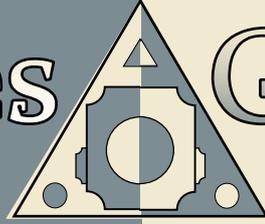


Les Mythes Galinéens



Commandos vertueux

Tome 1

L'épreuve de l'ordre



Chapitre 3



Cavale nocturne

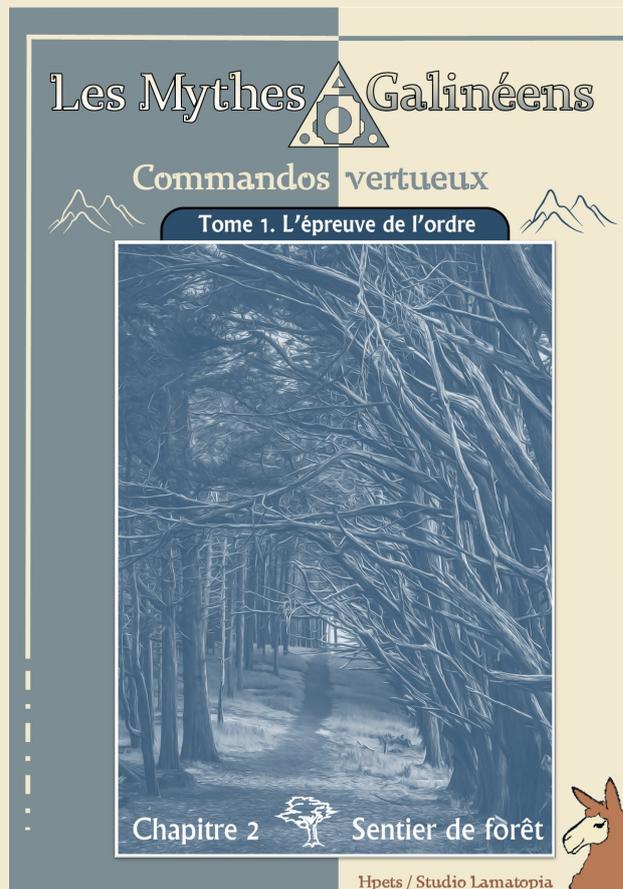




COMPENDIUM



Précédemment, le groupe d'aspirants de l'ordre vertueux mené par Clovis a traversé les terres de Varos en direction de la forêt à dos de Sagrines. Sur la route, ils ont croisé à deux reprises ce qui semble être des bandits mais il n'y a pas eu d'incident.



Les cinq compagnons sont arrivés sains et saufs à Var'Modan et attendent de rencontrer leur commenditaire pour en savoir plus. De nombreux conflits semblent en tout cas animer la zone.

Vous avez manqué le précédent chapitre ? Retrouvez un QR code pour le lire gratuitement sur notre site à l'avant dernière page de ce numéro



« Les villes Amaranthes sont bien plus vieilles que la plupart des villes qui furent fondées il y'a mille ans. On estime d'après les archives que Var Modan a dix mille années d'ancienneté. Ces cités végétales n'ont cependant ouvert leurs portes aux étrangers qu'il y'a mille ans, avec pour exigence le même respect envers leur environnement, les créatures et les plantes, qu'envers leurs semblables. »

« Histoire des peuples galinéens – Avant les grandes cités », G. Gébert, scribe de l'ordre Vertueux



Les traces de pas menaient droit sur la bâtisse. Acelya fit doucement le tour, vigilante à ne pas alerter ses éventuels occupants sur sa présence. Elle avait réussi jusqu'ici à ne pas se faire remarquer par les patrouilles et n'avait même pas eu à éliminer de soldats Trappistes pour progresser à travers les ruines.

Une seule alerte et ce serait la fin. Elle avait dépassé depuis bien longtemps les avants postes alliés et la zone de non-contrôle, en attestaient le nombre grandissant de torches ennemies dans le secteur. Elle n'arrivait pas à comprendre pourquoi Akiro avait disparu ainsi sans revenir. Qu'avait-il bien pu dénicher ?

L'heure tardive facilitait le camouflage, car les sources de lumière étaient peu nombreuses dans les ruines. Quelques restes de feux ci et là laissaient entrevoir les contours de cabanes en ruine peuplées par le lierre et quelques autres plantes grimpantes. C'était une chance car Acelya était une goupil au pelage crème, ce qui rendait la rendait très visible parmi les couleurs plus sombres de la forêt en plein jour.

Elle ignorait où elle se situait précisément car elle n'avait jamais connu Kalima avant sa destruction par la légion. Tout ce qu'elle savait, elle le devait à ce qu'elle avait entendu lors des conversations avec les autres dresseurs de la ménagerie. Beaucoup n'y avaient jamais vécu, comme cela faisait déjà cinquante ans que la ville avait été désertée par les Modaniens.

Elle avait surtout entendu dire qu'après la chute de

la ville face aux assauts des Trappistes, l'ordre Vertueux avait envoyé de nombreuses troupes de guerre pour empêcher la légion de faire main basse sur les ruines et que, malgré l'insuffisance des renforts, ils avaient réussi, grâce à l'avantage de la connaissance des lieux des Modaniens, à défaire les troupes pour stabiliser la situation. Depuis lors, des avant-postes s'étaient établis à l'Ouest de la ville où ils avaient pu récupérer la plupart de ce qu'il y restait.

Mais l'Est de la ville demeurait sous forte occupation ennemie et la partie centrale des ruines demeurait impossible à conserver plus d'une demi-journée pour un camp comme pour l'autre, généralement au prix de lourdes pertes.

Acelya aurait bien aimé connaître la cité avant qu'elle ne devienne ruines. Elle haïssait les trappistes, elle haïssait la Légion. La Légion, qui avait pris cinquante ans auparavant les armes pour tenter de soumettre l'ensemble des royaumes Equiliens. Résultat, une réduction considérable des terres dites libres et la perte de Kalima. Effet supplémentaire, la surface des terres occupées par



leurs voisins qui appartenait à cette alliance, s'était vue augmenter et leur potentiel de menace avec.

De par ses formations de dresseuse et de botaniste, ainsi que ses connaissances avancées sur la nature, Acelya n'était pas sans savoir que l'occupation de ce peuple sanguinaire causait la mort de la forêt partout où ils passaient. Les oiseaux avaient rapporté que presque la moitié de celle-ci avait déjà péri vu du ciel et que l'ennemi continuait inlassablement d'avancer jour après jour.

La goupile était partie ce matin-là pour une excursion au centre des ruines afin d'enquêter sur des sabotages qu'avaient relevé les patrouilleurs durant leur ronde. Ces attaques avaient eu lieu sur des défenses végétales, appelées sonotes, une variété de plantes qui chantait très fort à l'approche d'ennemis.

S'agissant de végétaux, les investigations avaient été confiées aux jardins botaniques de Var Modan où la goupile travaillait une partie de son temps. Sachant qu'elle était la plus jeune de son équipe, savait se défendre, sans pour autant être experte en combat, et qu'elle était habituée à aller sur le terrain avec Akiro, qui

constituait lui aussi une solide défense, c'était donc tout naturellement que l'enquête lui avait été confiée. Celle-ci avait été réjouie que l'on la désigne pour cette mission, mais son enthousiasme avait diminué au fur et à mesure des ennuis qui s'étaient accumulés.

La botaniste avait donc pris le matin même la route de Kalima, accompagnée d'Akiro, le rag qu'elle avait apprivoisé quelques années auparavant. Le rag n'était pas un animal originaire de la forêt mais plutôt des terres rocailleuses du nord de Galinée. Elle l'avait libéré d'une patrouille Trappiste qui avait dû l'importer pour s'en servir dans la forêt afin de flairer les ennemis. En effet, le chien reptilien possédait un flair hors norme qui lui permettait de remonter très loin dans le temps lorsqu'il s'agissait de décoder les odeurs laissées dans un lieu. Libéré de ses maîtres, le rag s'était décidé à la suivre et ils avaient depuis le temps tissé des liens qui dépassaient de loin la relation qu'avait en général un maître avec son animal.

Durant ses investigations, elle avait repéré plusieurs sonotes malades qui semblaient avoir été empoisonnées ainsi que certaines anomalies

dans les écosystèmes environnants.

Après avoir administré aux plantes quelques remèdes confectionnés sur place, elle avait suivi des traces qui l'avaient mené aux coupables, deux terriers. Terrier, c'était le nom qui était donné aux botanistes Trappistes. Ils n'avaient rien à voir avec les alchimistes Modaniens. Là où ces derniers basaient leurs études sur la compréhension des écosystèmes, les terriers n'œuvraient que pour maîtriser les espèces, sans aucune considération de leur environnement.

Elle les découvrit donc plus loin, sévissant de plante en plante. La botaniste leur avait donné la chasse et avait réussi à en tuer un d'un jet de lance bien ajusté en bas du dos du fuyard, mais le second s'était enfui, prenant au passage la besace de son camarade, puis, poursuivi par Akiro, avait disparu dans la forêt.

Elle ne les avait pas revus depuis, ce qui l'avait menée à cette fameuse bâtisse en suivant les traces de la poursuite. Pourtant, le rag pouvait courir jusqu'à quatre ou cinq fois plus vite que n'importe quelle espèce bipède mais les terriers avaient de nombreux pouvoirs dont celui

de se métamorphoser et sûrement bien d'autres qu'elle ne connaissait pas. La goupile était d'autant moins rassurée qu'elle n'était même pas sûre d'être en mesure de vaincre son adversaire si un combat devait éclater.

Elle s'inquiétait également que le terrier ait trouvé du renfort entre temps ce qui ne faciliterait pas la tâche. Elle aurait dû avertir le camp et revenir avec d'autres soldats mais les dés étaient maintenant jetés, il fallait agir, au moins pour Akiro, et si possible récupérer le poison pour l'étudier. Elle composerait ainsi un antidote pour prévenir de futures attaques similaires.

La bâtisse semblait calme. Elle en avait fait tout le tour pour en vérifier les accès. Il ne semblait y avoir que les traces du rag et du terrier. Puis elle le vit dans un trou de la toile, Akiro, immobile, assis à côté de ce qui semblait être le cadavre du terrier.

Soulagée, elle rentra par la petite ouverture sur le devant et trouva à l'intérieur de la cabane en ruine quelques meubles cassés le long des murs ainsi que le cadavre du terrier au milieu de la pièce. Akiro ne tourna même pas la tête vers elle, absorbé dans la contemplation du cadavre.



Elle lui caressa la tête mais il ne cilla pas. Elle entreprit ensuite de retourner le cadavre pour le fouiller et c'est là qu'elle réalisa que le cadavre ne comportait pas de sang. Soudain, le terrier ouvrit les yeux et émit un bruit strident en roulant sur le côté, la plaqua vivement au sol au passage et plaça un petit couteau émoussé contre sa gorge.

Acelya voyait maintenant la cagoule rapiécée en étoffes brunes qui ne laissait entrevoir que les yeux de son ennemi, d'un blanc laiteux occupés par des pupilles difformes. Elles n'étaient pas rondes mais ressemblaient plutôt à des tâches d'encres brunes qui se promenaient dans leurs globes.

Elle venait de comprendre. Le terrier avait dû tétaniser Akiro puis l'avait patiemment attendu. La botaniste réfléchissait à toute vitesse à comment s'en sortir. Sa lance était coincée sous son dos et elle ne pouvait pas faire de mouvement sans qu'il s'en aperçoive. Mais il ne semblait pas vouloir la tuer sinon il l'aurait déjà fait.

Puis, son ennemi lui projeta une poudre sur le visage, ce qui eut pour effet de mélanger totalement ce qu'Acelya percevait de la situation. La cabane semblait se mélanger avec le terrier, ses oreilles bourdonnaient



et elle sentit du froid sur sa gorge. Ça devait être le vent. Quoi que non. Le vent ne volait pas. Ou peut-être que si et...Elle perdit conscience sur ces considérations emmêlées.

Lorsqu'elle reprit ses esprits bien plus tard, le terrier avait allumé un feu dans la cabane et trois Trappistes l'avaient rejoint. Elle devina qu'il s'agissait de deux patrouilleurs et d'un soldat car ils portaient des armures et casques en fibres légères pour les deux premiers, tandis que le dernier portait une armure bien plus lourde. Il en allait de même pour l'armement. Le soldat était équipé d'une hache à sa ceinture ainsi qu'un arc dans le dos.

L'armure était agrémentée de petites épaulières où étaient plantées des feuilles de houx cristallisées, et cette même plante était dessinée sur un tabard gris froissé qui lui descendait à mi-cuisses. C'était le blason des Trappistes. Le soldat avait enlevé son casque, un heaume qui ressemblait à une grande pomme de pin, qu'il avait posé à ses pieds. Seul deux orifices pour les yeux étaient percés dans cette étrange protection. Acelya aurait presque pu être amusée dans d'autres circonstances.

Les trois Trappistes avaient la peau grise,

avec de longs visages dont se dégageaient des yeux grands et profonds accompagnés de cernes noires au-dessous. Leurs cheveux, d'un blanc sale, dépassaient du casque pour l'un des patrouilleurs qui semblait le plus jeune tandis que le soldat et le second patrouilleur les portaient courts. De petites cornes du même blanc que les cheveux sortaient du front du soldat. Les autres devaient avoir les mêmes mais elles étaient sans doute cachées par leurs casques.

La jeune botaniste n'avait jamais vu de Trappistes de près et ils concordait bien avec la description qu'on lui en avait fait.

Le terrier était quant à lui vêtu d'un mélange de fibres brunes rapiécées. Des lianes dont on ne savait où elles commençaient et finissaient sortaient un peu partout de ses haillons tandis que de nombreux insectes les sillonnaient, et lorsqu'il avait les bras immobiles, on n'aurait su dire s'il en possédait car les manches se confondaient avec la tenue. Elle avait aperçu plus tôt ses doigts très fins, longs, sales et aux extrémités pointues tenant le couteau sur sa gorge, sans doute salis par des années de grattage de la terre.

Akiro était quant à lui toujours immobile à proximité des ennemis. Il n'avait pas bougé d'un centimètre. Son compagnon faisait quatre-vingt centimètres de haut. Le rag avait le corps et les pattes gonflés de muscles durs, surmontés d'une peau en cuir brun-gris très épais creusé par quelques sillons obtenus lors de rudes combats ou son dressage par la Légion. Sa gueule était courte et légèrement arrondie avec un museau qui dépassait vers l'avant de quelques centimètres, abritant des dents très pointues et robustes aptes à déchiqueter la chair ainsi qu'une truffe qui s'arrondissait à l'angle. La goupile avait tout de même fini par le trouver mignon.

Acelya commença à se demander depuis combien de temps elle était attachée là. Il faisait toujours nuit donc cela ne devait pas faire plus de quelques heures. Elle avait froid malgré son propre pelage, son estomac grondait et elle se sentait très fatiguée mais il fallait garder ces réjouissances pour plus tard, tout du moins si elle s'en sortait vivante.

Car, bien que les patrouilleurs dussent bien se douter qu'il y'avait eu un problème et que les renforts s'étaient sans doute immédiatement lancés à sa

recherche. Qu'elle soit retrouvée avant que ses ravisseurs ne l'emmènent plus loin dans la forêt n'était pas une même certitude. Ils avaient dû la garder en vie car ils avaient compris son rôle en fouillant ses affaires. Le terrier était d'ailleurs toujours afféré à examiner les différentes fioles qu'elle possédait dans son sac d'expédition.

Il observait attentivement un minuscule flacon de liquide vert dans lequel flottait une petite feuille lorsque les deux patrouilleurs tendirent simultanément l'oreille. Les deux patrouilleurs sortirent instantanément et le soldat enfile lentement son casque en se relevant tandis le terrier rangeait précautionneusement la fiole dans sa propre sacoche. Ils les suivirent.

Acelya attendit en tendant l'oreille également. Il finit par lui sembler qu'un combat avait éclaté, pas plus d'une dizaine de personnes au total en se fiant à l'intensité des bruits. Elle percevait des impacts de lames sur des armures et quelques cris. C'était l'occasion. La goupil commença à marmonner une incantation, émettant de faibles sons de plus en plus aigus. Ce n'était pas très discret mais vu le vacarme que commençait à dégager le combat à l'extérieur, elle ne s'inquiétait pas trop. Les muscles

d'Akiro se détendirent un à un et le rag recommença bientôt à se mouvoir sur ses quatre pattes.

Elle lui fit signe de la tête de venir la détacher ce qu'il fit d'un seul coup de dent. La botaniste attrapa ensuite sa besace qui lui semblait bien moins lourde que lorsqu'ils lui avaient prise. Elle se consola en se disant que ce qui comptait pour elle, c'était qu'elle soit en vie puis écouta de nouveau. Le combat semblait s'intensifier, et des cris d'hommes blessés commençaient à s'entendre.

Elle continua de fouiller la cabane et retrouva sa lance. C'était une lance particulière car elle était équipée d'un système de propulsion qui permettait d'augmenter considérablement la portée et la force de ses lancers grâce à un bouton spécial qui se trouvait sur le manche. Acelya n'avait qu'à appuyer dessus puis la lancer pour qu'un système de propulsion vienne déclencher une détonation à l'envol et propulse ainsi l'arme avec une force quasiment quintuplée. C'était Gurgur, le technicien de l'atelier de Var Modan qui lui avait proposé de réaliser cet ajout en la voyant s'entraîner un jour. C'était d'ailleurs un formidable cadeau, quand on savait la difficulté pour se procurer du carburant sur le continent et son prix.

Arme en main, elle sortit de la cabane.

Dehors, un groupe de cinq personnes avait effectivement pris à partie les trois trappistes mais elle n'apercevait pas le terrier. Elle reconnut plusieurs soldats Modaniens par leur blason représentant un arbre avec deux êtres en dessous et poussa un soupir de soulagement.

Deux vigies de l'ordre semblaient faire partie du groupe. Ses alliés avaient l'air de prendre le dessus, entourant d'avantage leurs adversaires à chaque pas et réduisant leur marge de manœuvre pour parer les coups.

Le soldat Trappiste maintenait tout de même deux assaillants en respect, multipliant les revers de hache qui provoquaient des tintements suraigus à chaque choc contre les boucliers tandis que l'un des patrouilleurs avait déjà subi une taille à la hanche et plus récemment une taille sur le casque qui avait commencé à le faire chanceler.

Soudain, l'épée de l'un des soldats Modaniens vint mettre à terre le patrouilleur d'un coup à l'oreille. Un cri strident retentit. Acelya qui avait d'abord cru qu'il provenait du patrouilleur ennemi comprit qu'elle s'était trompée.

Le terrier venait de réapparaître, enlaçant les cinq soldats dans des ronces solides, certains jusqu'aux épaules, en continuant de lancer des bruits puissants et aigus. Le soldat ennemi en profita pour décrocher un coup dans le torse d'un de ses deux opposants qui mourut debout, retenu par les lianes. Un second prit un coup de dague dans l'épaule par le terrier qui malgré son accoutrement pesant et peu propice aux mouvements rapides présentait une agilité impressionnante.

Un autre de ses alliés se vit également désarmer d'un coup à la main et tomba à terre les pieds toujours liés au sol en criant de peur sous la menace de l'arme ennemie.

Acelya secoua la tête, c'était à elle d'agir. Elle commença à prendre son élan et projeta sa lance. La détonation de celle-ci fit se tourner les ennemis mais c'était trop tard. L'arme mortelle prit une vitesse ahurissante et vint se planter en plein dans la tête du terrier qui fit un vol plané de deux mètres sous la force du choc, l'arrachant aux ronces qui le retenaient aux soldats alliés qui profitèrent qu'elles ne repoussaient plus pour les couper. Ils prirent ainsi l'avantage sur leurs ennemis surpris.

Elle dégaina ses deux poignards et fonça sur le soldat en hurlant, Akiro à ses côtés. Le rag se jeta sur la poitrine du patrouilleur restant, le projetant à terre, tandis qu'elle s'approchait du soldat mais celui-ci s'étala sur le sol lorsqu'elle fut à un mètre de lui. Le trappiste avait été si concentré sur l'assaut de la botaniste qu'il ne vit pas venir le coup d'épée sur sa nuque, porté par le vertueux, derrière lui, qui s'était libéré entre temps.

Le combat était terminé, et le silence était revenu dans la zone, ou presque. Le soldat qui avait été touché à l'épaule se tordait maintenant violemment sur le sol, et son visage qui d'ordinaire présentait une teinte violet foncé, avait viré au gris. Il n'arrivait plus à articuler et les spasmes se faisaient de moins en moins puissants puis il cessa de bouger moins de trente secondes plus tard.

– Que faisons–nous des corps, mon capitaine ? fit l'un des soldats à un autre, le regard plongé sur son camaradé allongé.

– Nous ne pouvons pas nous permettre de les enterrer. Je sais, c'est dur, mais des patrouilles ennemies ne vont pas tarder avec tous les corps que l'on a semé sur la route.

– Je suis... Désolé... fit Acelya, se rendant maintenant compte que sans elle personne ne serait venu s'aventurer jusque-là.

– Ne vous inquiétez pas, on fait tous ce que l'on pense être le mieux.

Elle eut un soudain élan de sympathie pour ce capitaine qu'elle ne connaissait pas.

Brusquement, des cors de guerres se mirent à retentir de tous côtés. Des bruits de galop et des cris se firent entendre puis la goupil vit ce que le capitaine craignait. Une troupe de Trappistes remontait maintenant à toute vitesse vers leur position.

– En formation. Ordonna celui-ci.

Les soldats s'exécutèrent instantanément. Le soleil commençait à se lever, et il était assez visible dans cette zone de la forêt où quelques trous dans la couche de feuilles, qui se trouvait trois dizaines de mètres au-dessus d'eux, laissaient filtrer les rayons du soleil sans les atténuer. Acelya ramassa sa lance et se prépara à combattre.

FIN DU CHAPITRE

POUR NOUS RETROUVER

Ce chapitre vous a plu ? Retrouvez la suite du tome 1 « l'épreuve de l'ordre », toujours gratuitement, en visitant notre site web :



[HTTPS://WWW.STUDIOLAMATOPIA.FR](https://www.studiolamatopia.fr)



LE MOIS PROCHAIN

Malgré l'arrivée de renforts, le sauvetage d'Acelya semble compromis. Le groupe de survivants va-t-il réussir à affronter une nouvelle vague de Trappistes ?

Les hautes autorités de Var Modan sont elles informées du nombre d'ennemis présents dans les ruines ? Au moins, la goupile a retrouvé Akiro, un précieux allier.

Et que deviennent nos jeux aspirants ? Ont-ils déjà reçu leurs ordres ?

